

Lors d'une retraite de jeunes donnée par un prêtre qu'il avait rencontré, et à laquelle Charles participe, on expose le Saint-Sacrement au milieu d'une salle.

« Aussitôt entré dans cet endroit, je raisonnais en me disant d'emblée que je ne croyais pas à la présence réelle. "Je ne crois pas à l'idolâtrie: qu'est-ce que c'est?", demandais-je à des religieuses qui étaient là. J'ai interrogé plusieurs personnes, mais leurs réponses ne me suffisaient pas. Un vieux couple m'a donné la meilleure réponse : "On n'est pas capables de répondre à ta question, mais on va prier pour que tu rencontres Jésus." Alors, je me suis mis à genoux devant le Saint-Sacrement, comme les autres jeunes présents. Et j'ai dit : "Jésus, si tu existes, montre-le-moi." C'est à ce moment que j'ai senti profondément dans mon cœur que j'étais aimé par le Christ. C'est comme s'il répondait à toutes les questions que je portais en moi. Et en goûtant à cet amour-là, présent dans le Saint-Sacrement, toute ma vie prenait un sens. Je me suis mis à pleurer... C'était un moment bouleversant, une rencontre du cœur que les mots ne sauront pas expliquer. Je suis sorti de la salle pour me ressaisir avant de rentrer. Je me suis mis à pleurer de nouveau, en pensant à tous mes amis qui auraient besoin d'expérimenter cet amour de Dieu.

« Cette rencontre avec Jésus est le pilier de ma vocation comme consacré et, un jour, comme prêtre. »

## Questions pour l'animation

1. Quels témoignages vous touchent le plus ? Pourquoi ?
2. Vous aspirez tous, sans doute, à faire du bien dans ce monde. À la lumière de ces témoignages, et en lien avec votre vie actuelle, d'où vient votre volonté, votre aspiration à servir les autres ?
3. Qui sont « vos frères et vos sœurs » dans la vie ? Qu'est-ce qui vous rend heureux dans votre vie, au point de vouloir aider les autres ?
4. Dans toute démarche, on rencontre des obstacles. Quels sont les vôtres ? Quels seraient les moyens à prendre pour les surmonter ?
5. « Héritiers, héritières de la Parole de Dieu... donnons à boire à nos frères et sœurs ». À la lumière de ces témoignages, vous savez qu'il est possible de le faire. À partir de ce Dimanche missionnaire mondial 2012, formulez ce que sera votre engagement afin de donner à boire à vos frères et sœurs.



## Témoignages et animation missionnaires

Par José I. Sierra

Héritiers, héritières  
de la **Parole** de DIEU...  
donnons à boire  
à nos frères et sœurs.

### Étapes de l'animation que nous vous proposons :

1. On débute avec le chant méditatif (Feuillet 12).
2. On prend le temps de lire les témoignages, puis, en petites équipes de 5 à 6 personnes, on répond aux questions suggérées.
3. En plénière, on recueille les fruits de cette discussion. On peut formuler notre engagement personnel.
4. On termine avec le chant-thème (Feuillet 12). Durée de l'animation : environ 50 minutes.

## Témoignages

Nous avons hérité de la Parole de Dieu, du message d'amour que Dieu nous a transmis par son Fils Jésus, le Christ. Voici quelques extraits de témoignages de personnes engagées que nous avons publiés çà et là dans une ou l'autre de nos publications. Par leur vie, ces héritiers et héritières de la Parole de Dieu pourront nous aider dans notre démarche en vue de servir nos frères et sœurs. Ces textes constituent un complément aux questions qui suivront.

### Zachariah, i.m.c., prêtre missionnaire

On a beaucoup parlé de la crise que l'Église traverse actuellement. Cela, je le perçois ici auprès des indigènes du Venezuela comme ailleurs : scandales, manque de personnel, baisse de fidèles à la messe dominicale, etc., comme s'il n'y avait pas d'avenir. Mais c'est tout le contraire pour moi. L'Église a toujours eu des hauts et des bas et, qu'on le veuille ou non, elle est aujourd'hui la plus ancienne institution qui existe. Nous oublions trop facilement que l'Église est issue de Jésus, et

que c'est lui qui nous a promis d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Plus encore, il nous a envoyé l'Esprit Saint, qui est le vrai protagoniste de la Mission qui fut confiée à l'Église. Je crois au Seigneur et je mets ma confiance en lui. C'est pour cela que je n'ai pas peur de regarder l'avenir avec optimisme. Et je suis plus que certain qu'il ne laissera pas tomber cette Église qu'il a lui-même fondée.

Bien entendu, cela veut dire que nous qui formons l'Église — le Pape, les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses, les laïcs, bref tout baptisé — sommes constamment appelés à écouter la voix du Seigneur et à changer notre vie, à nous renouveler, à nous transformer à partir de sa Parole. Certes, il y a des structures à l'intérieur de l'Église qui ont besoin d'être changées et qui n'ont plus de sens pour l'homme et la femme d'aujourd'hui — je suis le premier à l'admettre. Cela dit, ceci n'est pas qu'un défi et un travail réservés au curé, à l'évêque ou au Pape, c'est une tâche propre à tous les baptisés, appelés à être des disciples missionnaires.

### **Anne-Marie, laïque**

La présence du Christ dans ma vie s'est manifestée de façon plus concrète lorsque j'ai fait une expérience missionnaire au Pérou. Là-bas, j'ai rencontré Jésus dans le pauvre, l'orphelin, le vieillard abandonné, le prisonnier . . .

Mais je l'ai rencontré tout particulièrement dans la mort, dans ce dernier tournant de la vie terrestre. Tout au long de mon séjour péruvien, j'apportais une présence aux malades dans une maison pour sidéens en phase terminale. Vous devez savoir, vous qui avez peut-être perdu un être cher, que dans les derniers moments de la vie d'un être humain, parfois, il se passe des choses extraordinaires : des pardons, des acceptations, des réconciliations, des conversions, etc.

Mes amis péruviens qui sont décédés m'ont appris à vivre . . . Je ne suis pas capable de vous l'expliquer en paroles. Mais je sais, au plus profond de mon cœur, que c'est le Christ que j'ai rencontré en eux.

Jésus se trouve en chacun de nous. Cela, je le crois. Car j'ai moi-même été un témoin privilégié d'une rencontre, d'une expérience qui m'a bouleversée. Il y a des choses dans la vie que l'on ne peut prouver scientifiquement, mais dont on a la certitude qu'elles existent. Vient un moment où ce que l'on vit l'emporte sur la raison. C'est ainsi avec mon expérience. Car c'est de l'intérieur que j'ai saisi qui est Jésus de Nazareth. Je n'ai pas de mots pour décrire toute la richesse de cette rencontre. Je le sens, c'est tout.

### **Andrée, laïque**

Andrée est travailleuse sociale. Elle œuvre en Thaïlande dans un foyer de femmes. Un jour,

le choc avec cette culture, si différente de la sienne, lui permet de faire une introspection importante : elle fait le constat de ses limites humaines, tout comme des motivations réelles qu'elle porte dans son cœur.

*« En entrant en contact avec les gens en Thaïlande, un jour, j'ai pris conscience que mes intentions n'étaient pas aussi claires que je le pensais. Je pensais arriver en mission en toute humilité, mais le complexe de supériorité en moi prenait le dessus. Les défis personnels étaient tels que j'aurais lâché ma mission n'importe quand.*

*« J'ai pris conscience de mes ténèbres. J'ai fait face à toute ma laideur intérieure pour constater, tout simplement, que je n'étais pas une si bonne personne que je pensais l'être. Je savais que j'étais une bonne travailleuse sociale, mais ma profession n'impressionnait pas du tout les femmes du foyer. Elles cherchaient simplement quelqu'un à qui parler et à avoir une relation humaine saine. Mon orgueil a donc pris un bon coup.*

*« Donc, j'ai vécu beaucoup de frustrations. Mais jamais je ne me suis sentie seule, et j'ai toujours senti que j'étais au bon endroit. C'est grâce à ma foi chrétienne, qui m'a aidée à ne pas abandonner, à mettre toute ma laideur intérieure entre les mains de Dieu, que j'ai prié le Seigneur pour ma propre conversion. Une fois que le ménage intérieur a été fait, j'ai commencé à réapprendre à aimer et à me laisser aimer par les personnes.*

*« Cette expérience m'a aussi aidée à aller puiser de nouveau aux sources de ma propre histoire : à me rappeler que j'ai une bonne famille, que j'ai des personnes qui m'aiment inconditionnellement, etc. Et après, en faisant une relecture de mes années en Thaïlande, j'ai bien vu comment Dieu a pris soin de moi. Comment il a mis sur mon chemin des personnes, au bon endroit et au bon moment. »*

### **Charles, f.m.j., missionnaire**

Après avoir été six ans en mission à l'île de la Réunion, Charles, 29 ans, poursuit ses études en vue du sacerdoce. Il est issu d'une famille monoparentale. Élevé par sa mère qui était une femme croyante, Charles n'a jamais connu son père. À quoi sert ma vie? Quel est son sens? Ce sont les interrogations que s'est posées Charles alors qu'il était adolescent...

*« J'éprouvais une soif extrêmement profonde : une soif d'éternité. Je suis entré dans ce que le monde me proposait : la drogue, l'alcool, la délinquance, etc. Ma souffrance intérieure était telle qu'un jour, à l'âge de 19 ans, j'ai décidé que j'en avais assez de mener cette vie-là. C'était le matin et j'étais seul à la campagne. J'ai crié vers Dieu à pleins poumons : "Dieu, si tu existes, montre-le-moi!" Derrière ce cri, il y avait le souvenir de ma mère qui, malgré les épreuves, était toujours fidèle à Dieu. Ce qui m'amena à me demander si Dieu était la solution. »*